

SAMEDI 10 OCTOBRE / 17h30 - 18h45

D’Alexandre Vialatte à Pierre Jourde

Entretiens croisés

Les deux auteurs de la biographie de Vialatte
interrogés par son préfacier Pierre Jourde
et Pierre Jourde (Prix Vialatte 2019)
interrogé par eux sur son parcours d’écrivain

Et c’est ainsi qu’Alexandre Vialatte est grand

Sylviane Coyault et Pierre d’Almeida

Préface Pierre Jourde / Bleu autour / Coll. “Grands essais”,
17 x 22 cm, 1152 p., 36€

« On a pris Vialatte pour tout, mais pas pour lui-même, écrit le préfacier : traducteur de Kafka, écrivain régional, antimoderne, humoriste, surtout connu pour ses chroniques, un genre secondaire. Il a aussi traduit Nietzsche, Gottfried Benn, Hofmannsthal ou Brecht, il a fait exploser le régionalisme, il admirait Dubuffet et Brancusi, et son humour était une façon de s’approcher de la métaphysique. [...] Quant à ses chroniques, avec elles, il a renouvelé totalement le genre. » Elles s’achevaient dans *La Montagne* par cette pirouette : « Et c’est ainsi qu’Allah est grand. »
Pierre Jourde conclut : « Vialatte a tout risqué dans son écriture, il est au bord de la ligne. Cette imposante biographie, qui fera date, le met à sa véritable place : un de nos plus grands écrivains, tout simplement. »



Sylviane Coyault, professeur émérite de littérature française à l’Université Clermont Auvergne, a consacré ses recherches aux récits de Jean Giraudoux et aux écritures contemporaines ; elle a participé à l’édition de la correspondance Vialatte-Pourrat.
Pierre d’Almeida, ancien élève de l’ENS, a été professeur de Khâgne à Tours. Spécialiste de l’œuvre de Jean Giraudoux, il a consacré de nombreux articles à celles d’Alexandre Vialatte et de plusieurs autres **écrivains contemporains**.
Pierre Jourde, professeur d’université, critique littéraire et écrivain, a obtenu le prix Vialatte 2019 pour *Le Voyage du canapé-lit* (Gallimard) et l’ensemble de son œuvre.

Pierre Jourde dans ses œuvres

« Chez Vialatte, toute chose, tout être est le contraire de ce qu’il est. Il est autre que lui. Il est suspendu entre l’être et le néant, dans une sorte de vertige pascalien. Vialatte est un acrobate pascalien. » Et chez Pierre Jourde, l’auteur de ces mots ?
Sylviane Coyault et Pierre d’Almeida le lui demanderont en s’appuyant sur trois de ses romans : *La Marchande d’oublies* (Gallimard, 2025) ; *Le Voyage du canapé-lit* (Gallimard, 2018 ; prix Vialatte 2019 ; Folio, 2019) ; et *Pays perdu* (L’Esprit des péninsules, Prix Générations du roman, 2003 ; Pocket, 2005) qui lui valut la vindicte des habitants de son village du Cantal et auquel font écho *Chaminadour* de Marcel Jouhandeau (Gallimard), *Les Pays* de Marie-Hélène Lafon (Buchet-Chastel) ou *Le village et enfin* de Luc Baptiste (Bleu autour), tous auteurs issus, comme Pierre Jourde, du Massif central.

SAMEDI 10 OCTOBRE / 19h15 - 20h30

La liberté d’éditer

Dialogue entre Emmanuel Laurentin
et Jean-Yves Mollier
Modérateur : Jean Lebrun

« L’école du vrai » qu’est l’histoire, disait Marc Bloch, est aujourd’hui combattue. Témoin l’ouverture, chez Fayard, fer de lance du groupe Bolloré, de la collection “Pensée libre”. Libre ? D’extrême-droite. La liberté est du côté de la revue *Esprit* fondée dans l’entre-deux-guerres par Emmanuel Mounier et proche des éditions du Seuil. Elle est aussi du côté de la collection “Liberté de l’esprit” créée en 1947 par Raymond Aron aux éditions Calmann-Lévy et récemment relancée, expliquera Jean-Yves Mollier, spécialiste de l’histoire de l’édition. Et elle le sera du côté de la nouvelle collection d’histoire, “Voix dissidentes”, qui sera lancée en janvier 2027 par les éditions Les Petits matins et que dirigera Emmanuel Laurentin. Lequel vient de coordonner le récent numéro d’*Esprit* intitulé « Que demander à l’histoire ? La bataille des récits » et comprenant un article de Michelle Perrot intitulé « Marc Bloch, une révolution dans l’histoire ».



Jean-Yves Mollier, professeur émérite d’histoire contemporaine (Université Paris Saclay/Versailles Saint-Quentin), est spécialiste de l’histoire de l’édition, du livre et de la lecture. L’Académie française vient de lui décerner le Grand Prix Gobert d’Histoire pour son livre *Panama, un canal pour mémoire* (Flammarion, 2025). Il est aussi l’auteur, entre autres, de : *Brève histoire de la concentration dans le monde du livre* (Libertalia, 2022 ; 2^e édition augmentée 2024) ; *Les éditions Calmann-Lévy de la Belle Époque à la Seconde Guerre mondiale* (Calmann-Lévy, 2023) ; *Interdiction de publier - La censure d’hier à aujourd’hui* (2^e édition revue et augmentée, Éditions Double ponctuation, 2024).

Emmanuel Laurentin, historien et journaliste, est responsable du pôle documentaire de France Culture après y avoir produit et animé les émissions “Le Temps du débat” et “La Fabrique de l’histoire”. Il est aussi membre du comité de rédaction de la revue *L’Histoire* et du conseil de rédaction de la revue *Esprit*. Et il va diriger aux éditions Les Petits matins la collection “Voix dissidentes”.



Argument de la collection “Voix dissidentes”
« S’opposant au nom de principes à des dogmes et à des ordres établis, les voix dissidentes n’entendent pas ajouter au désordre du monde : elles cherchent une lumière, elles visent non le grand soir mais de nouveaux droits qui fassent jurisprudence, confortent le bien commun et portent l’espoir. » Premiers titres (janvier 2027) : *Andreï Sakharov et Elena Bonner – Deux dissidents face au KGB*, par Cécile Vaissé ; *Simone et Jacques de Bollardièrre – D’un combat l’autre*, par Jacques-Yves Bellay ; *Kateb Yacine – La révolte vive*, par Martine Mathieu-Job.

LES RENDEZ-VOUS DE L’HISTOIRE 2026

THÈME : LES MARCHANDS

AU CHÂTEAU DU GUÉRINET

VENDREDI 9 OCTOBRE • 17h30 - 18h45

Amer Turkestan

Entretien animée par Patrice Rötig

Stéphane A. Dudoignon

VENDREDI 9 OCTOBRE • 19h15 - 20h30

Le Moyen Âge en gloire

Table ronde animée par Jean Lebrun

Olivier Mattéoni, Jean Chen

Gilles Boizeau, Jean-Louis Crimon

SAMEDI 10 OCTOBRE • 17h30 - 18h45

D’Alexandre Vialatte à Pierre Jourde

Entretiens croisés

Sylviane Coyault, Pierre d’Almeida, Pierre Jourde

SAMEDI 10 OCTOBRE • 19h15 - 20h30

La liberté d’éditer

Dialogue animé par Jean Lebrun

Emmanuel Laurentin, Jean-Yves Mollier



La demeure de Georges Calmann-Lévy.

ORCHaise 41 190 VALENCISSE
À 12 KM À L’OUEST DE BLOIS

SUR RÉSERVATION AU 06 78 34 23 78

VENDREDI 9 OCTOBRE / 17h30 - 18h45

Amer Turkestan

Entretien animé par Patrice Rötig

‘Ali-Khan Tura Saghuni / Bleu autour

Coll. “D’un lieu l’autre” / 2026 / 14 x 22 cm, 416 p., 26€

Entretien avec Stéphane A. Dudoignon,

traducteur du turc tchaghataï et auteur

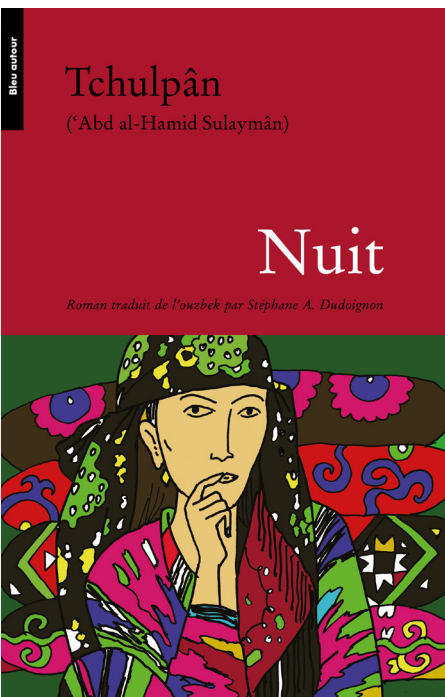
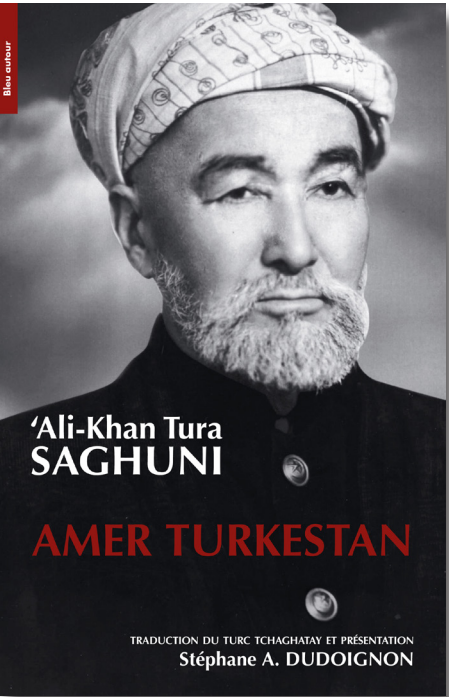
de l’apparat critique de cet éclairant livre de mémoires,
inédit dans une langue occidentale.

Amer Turkestan, achevé en 1970, retrace le parcours de son auteur, ‘Ali-Khan Tura Saghuni (1885-1976), prédicateur clandestin en Asie centrale soviétique : sa jeunesse, ses périodes de prison et de bagne, ses fuites héroïques à travers les Tian Shan pour échapper aux polices de Staline ou de Tchang Kaï-chek. Ces aléas sont ponctués de méditations sur la civilisation centrasiatique, dominée par la Russie soviétique et la Chine bientôt maoïste qui, aux yeux de Saghuni, ont poursuivi une politique impériale en attisant les violences interethniques et interreligieuses.

Les *Événements révolutionnaires de Dzoungarie*, qui suivent *Amer Turkestan* et ont été écrits dès 1947-1949, retracent l’action de leur auteur lorsqu’il fut à la tête de la République islamique du Turkestan oriental. Il y défend le rôle de l’islam comme vecteur d’unité politique – voire de... sécularisation – dans une région d’une grande diversité ethnique et linguistique, l’actuel Xinjiang.

Comme *Nuit*, de Tchulpân, qui lui fait écho et qu’a traduit de l’ouzbek le même Stéphane A. Dudoignon (voir ci-dessous), cet ouvrage double est inédit dans une langue occidentale. Il éclaire la période 1917-1970 dans les deux Turkestan, russe et chinois, en particulier le destin historique de l’actuel Xinjiang à majorité ouïghoure.

Stéphane A. Dudoignon est directeur de recherche au CNRS (Centre national de la recherche scientifique). Historien de l’islam dans les sociétés de frontière d’Eurasie centrale, de l’océan Indien au Cercle polaire, il s’est intéressé aux mouvements de réforme et de modernisation qui s’y sont succédé depuis le début de l’ère des empires modernes, au milieu du XVIII^e siècle. Il est en outre le traducteur de nombreuses œuvres des littératures modernes et contemporaines de Russie, du Caucase, d’Iran et d’Asie centrale, dont, aux éditions Bleu autour : *Nuit*, de Tchulpân (vers 1897-1938), roman publié en 1936 et traduit de l’ouzbek (2009, réédition augmentée 2026) ; *Le Taquet*, d’Evguéni Grichkovets (né en 1967), recueil de nouvelles traduites du russe (2013).



VENDREDI 9 OCTOBRE / 19h15 - 20h30

Le Moyen Âge en gloire

Table ronde avec Olivier Mattéoni,

Jean Chen et Gilles Boizeau

Fou du roi : Jean-Louis Crimon

Modérateur : Jean Lebrun



Le Triptyque de la Vierge en Gloire de Jean Hey
Sacralité et politique dans la Maison ducale de Bourbon
à la fin du Moyen Âge

Olivier Mattéoni / Bleu autour / Coll. “Grands essais”
Publié avec le soutien du CNL / 2026 / 22 x 22 cm, 368 p., 34€

L’ouvrage donne à voir et à lire un tableau mondialement connu, le *Triptyque de la Vierge en gloire* du “Maître de Moulins”, Jean Hey, l’un des plus grands peintres de son temps. Une récente restauration a rétabli tout l’éclat de cette œuvre majeure de la fin du Moyen Âge qui, après exposition au Louvre et à Brou (Ain), regagnera Moulins d’où elle est issue.

La Vierge en gloire est entourée par les commanditaires du tableau, qui furent régentes du royaume de France : Pierre II de Bourbon, surmonté de saint Pierre, et sa femme Anne de France suivie de leur fille Suzanne, sous la protection de sainte Anne. Peint vers 1498-1502, le triptyque témoigne des prétentions sacrales et politiques de la puissante maison de Bourbon, alors menacée dans ses assises par la royauté.

Olivier Mattéoni, professeur à l’Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, est spécialiste de l’histoire de la France à la fin du Moyen Âge, en particulier de la dernière principauté rattachée, au début du XVI^e siècle, à la couronne, celle des Bourbons. Il est l’auteur de nombreux ouvrages, dont *Un prince face à Louis XI. Jean I de Bourbon, une politique en procès* (PUF, 2012) et *Les Bourbons en leur bibliothèque, XIII^e-XV^e siècles* (Prix de la Dame à la Licorne, Éditions de la Sorbonne, 2022).

Jeanne d’Arc et les villes qu’elle a traversées

Jean Chen / La Bouinote / Beau livre / 2026 / 26x30 cm, 352 p., 49€

Orléans, Tours, Bourges, Blois, Poitiers, Chinon, Loches, Beaugency, Meung-sur-Loire, Selles-sur-Cher, Moulins... Quel était l’aspect de ces villes que Jeanne d’Arc a traversées, où elle s’est illustrée ? Jean Chen les figure de manière spectaculaire, avec leurs châteaux, églises, maisons... Accompagnés de textes d’historiens (dont **Olivier Mattéoni**) et d’archéologues, ses aquarelles et dessins restituent le contexte du XV^e siècle et la physionomie de ces cités héritées du Moyen Âge dont s’esquisse alors le visage contemporain. Sous le pinceau précis de l’artiste naissent des vues panoramiques, des focus sur les monuments, des plans détaillés, des représentations anciennes, et le cœur de la France médiévale surgit. Un travail rare et magnifique.

Jean Chen, diplômé de l’École Nationale d’Art de Taipei (Taïwan), a parfait sa formation à l’École Nationale Supérieure d’Art de Bourges, ville où il s’est établi en 1997 et a créé une galerie d’art contemporain. Fruit de longues recherches historiques, son ouvrage offre un édifiant et spectaculaire éclairage sur les villes du centre de la France au temps où Jeanne d’Arc les a connues.

Gilles Boizeau, directeur des éditions La Bouinote à Châteauroux (une *bouinotte*, dans les parlers du centre de la France, désigne une petite ouverture murale, souvent une fenêtre d’écurie : comme une invitation à ouvrir l’œil sur le Berry et au-delà).



Jean-Louis Crimon, bouquiniste moyenâgeux

Jean-Louis Crimon a été, dans le désordre, professeur de philosophie, journaliste au *Courrier picard* et à France Culture, professeur de français en Chine et... bouquiniste à Paris, quai de la Tournelle, au début des années 2010.

Il tint alors son *Journal d’un bouquiniste*, qu’il s’est enfin décidé à publier (Les petits ruisseaux, 2026), et c’est heureux : le métier, comme le petit bal, s’est perdu... Si les beaux livres d’Olivier Mattéoni et de Jean Chen lui étaient alors tombés du ciel, les aurait-il proposés dans l’une de ses quatre boîtes vertes ? Ce fou des livres nous le dira à sa manière, qui pourra emprunter, l’oreille en coin, à celle de Raymond Devos. Il est aussi l’auteur, entre autres, d’une biographie du chanteur Renaud et de romans parus au Castor astral, dont *Verlaine avant-centre* et *Je me souviens d’Amiens* (2001, 2017).